

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

Le taux d'inflation en fonction du revenu des Canadiens

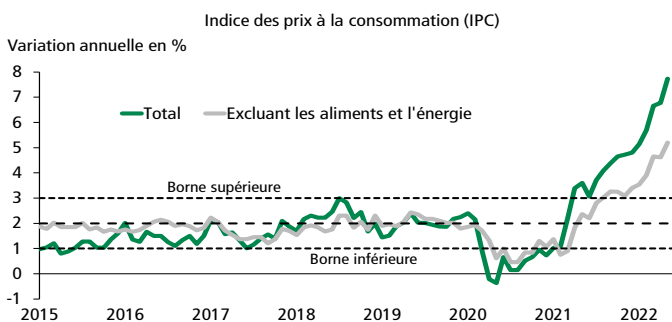
Par Benoit P. Durocher, économiste principal

La forte accélération des prix est assez généralisée, non seulement d'un point de vue géographique, mais aussi au niveau des composantes de l'indice des prix à la consommation (IPC). On se demande maintenant si la forte croissance des prix touche de la même façon tous les ménages canadiens. Est-ce que l'utilisation de profils différents pour les dépenses en fonction des revenus change de façon importante le portrait de l'inflation pour chacun des ménages? Et par le fait même, est-ce que les effets de l'inflation pour les ménages peuvent différer selon leur revenu?

Les pressions haussières sur l'inflation sont généralisées

La vive accélération de l'inflation accapare beaucoup d'attention depuis l'an dernier. Au Canada, le taux annuel d'inflation totale s'est élevé à 7,7 % en mai dernier, un niveau nettement au-dessus de la cible supérieure de la Banque du Canada (graphique 1). Les raisons de cette vive progression ont été bien documentées au cours des derniers mois : problèmes dans les chaînes d'approvisionnement, déséquilibres entre l'offre et la demande, difficultés dans le transport, pénuries de main-d'œuvre et la guerre en Ukraine, qui a exacerbé la hausse des prix de l'énergie, de plusieurs matières premières et de certaines denrées alimentaires.

GRAPHIQUE 1 Les pressions haussières se sont nettement accélérées depuis 2021



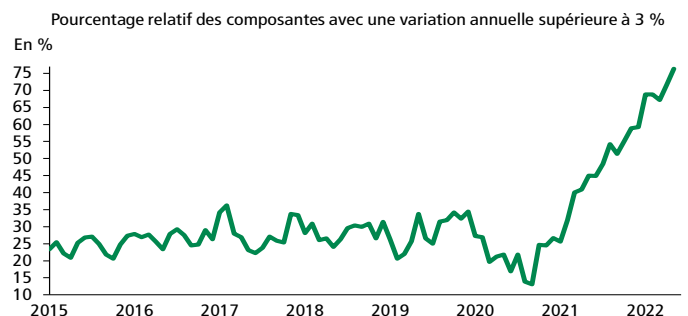
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Cette forte croissance des prix est très généralisée. Premièrement, d'un point de vue géographique alors que la plupart des pays industrialisés font face à une vive accélération de l'inflation. Il faut dire que l'essentiel des difficultés à l'origine de l'accélération des

prix provient de facteurs internationaux qui touchent la majorité des pays. Au Canada, toutes les régions sont aussi affectées par la forte croissance des prix. Par exemple, le taux d'inflation se situait en mai à 7,5 % au Québec et à 7,8 % en Ontario, soit des niveaux pratiquement identiques à la moyenne nationale.

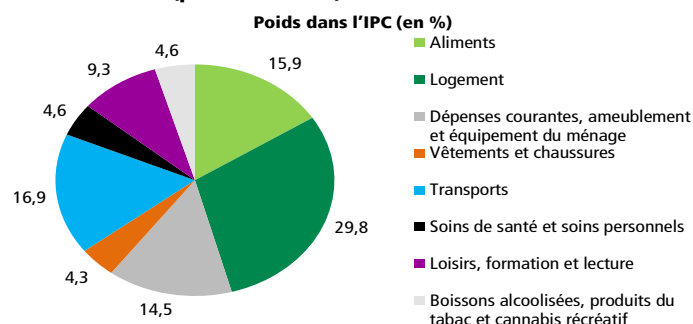
Deuxièmement, la forte croissance des prix est aussi généralisée parmi l'ensemble des biens et services composant le panier de l'IPC (indice des prix à la consommation). Comme on peut le constater au graphique 2, un peu plus de 75 % des composantes de l'IPC affichaient en avril une croissance annuelle supérieure à 3 % (correspondant au haut de la fourchette cible de la Banque du Canada). Cette répartition repose sur un panier de consommation représentatif moyen pour l'ensemble des Canadiens (graphique 3 à la page 2).

GRAPHIQUE 2 Une proportion très élevée des composantes du panier de l'IPC affiche une inflation au-dessus de 3 %



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Importance relative des biens et services dans le panier de consommation (panier de 2021)



NOTE : Le total peut ne pas évaluer 100 en raison des arrondissements
 Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

On peut toutefois se demander si ce panier de consommation représente adéquatement le profil de dépenses de l'ensemble de ménages. On se doute bien que les habitudes de consommation ne sont pas toutes les mêmes d'un ménage à l'autre. En outre, est-ce que l'importance relative des biens et services dans le panier de consommation diffère beaucoup en fonction des revenus?

Profils de consommation selon le revenu

Pour approfondir cet aspect, l'utilisation des données de Statistique Canada sur les dépenses des ménages selon les quintiles de revenu est d'une grande utilité. Dans cette enquête,

les ménages sont séparés en cinq catégories de taille similaire allant des revenus inférieurs jusqu'aux revenus supérieurs. Les dépenses de cette enquête incluent non seulement les biens et services présents dans la composition de l'IPC, mais aussi des dépenses additionnelles comme les impôts sur le revenu, les primes d'assurance vie et les cotisations à des régimes de pension de retraite, les cadeaux en argent, les pensions alimentaires ainsi que les dons de bienfaisance.

Le tableau 1 illustre l'importance relative des dépenses des ménages en fonction des quintiles de revenu. Des différences assez importantes sont présentes dans les profils de consommation. Par exemple, l'importance relative de l'alimentation dans l'ensemble des dépenses des ménages est plus élevée au sein du quintile correspondant aux revenus inférieurs. Le même constat s'applique aux dépenses allouées au logement et aux dépenses courantes. À l'inverse, la proportion des dépenses consacrées aux loisirs est un peu plus élevée au sein du quintile supérieur de revenu. La plus grande différence réside cependant dans la proportion des dépenses associée aux impôts sur le revenu, alors qu'un écart très important est observé entre les revenus inférieurs et supérieurs. Tel que mentionné, l'impôt sur le revenu n'est toutefois pas inclus dans le panier de l'IPC. Un ajustement aux données des dépenses des ménages en fonction des revenus est donc nécessaire pour faciliter la comparaison avec le panier de l'IPC.

TABLEAU 1
Importance relative des dépenses des ménages en fonction des quintiles de revenu (en 2019)

EN %	TOTAL	QUINTILE INFÉRIEUR	DEUXIÈME QUINTILE	TROISIÈME QUINTILE	QUATRIÈME QUINTILE	QUINTILE SUPÉRIEUR
Dépenses totales	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Dépenses alimentaires	11,00	14,81	13,98	12,45	11,48	8,40
Logement	21,55	32,22	26,10	23,28	20,73	17,80
Dépenses courantes	5,81	7,24	6,90	6,28	5,88	4,96
Ameublement et équipement ménagers	2,65	2,84	2,87	2,96	2,85	2,30
Vêtements et accessoires	3,57	4,05	4,23	3,75	3,82	3,04
Transports	13,59	14,09	14,33	15,55	14,18	12,07
Soins de santé	2,97	4,17	4,28	3,42	2,79	2,25
Soins personnels	1,48	1,90	1,61	1,60	1,57	1,24
Loisirs	4,93	4,08	4,81	4,82	4,87	5,24
Éducation	1,80	3,30	1,98	1,42	1,47	1,82
Matériel de lecture et autres imprimés	0,18	0,36	0,21	0,17	0,18	0,13
Tabac, boissons alcoolisées et cannabis	1,90	3,03	2,72	2,20	1,91	1,30
Jeux de hasard	0,20	0,30	0,28	0,25	0,19	0,14
Dépenses diverses	1,96	2,22	2,14	2,15	2,02	1,74
Impôts sur le revenu	18,32	1,87	7,24	11,96	16,69	28,66
Assurance individuelle et cotisations à des RPR*	5,65	1,51	3,70	5,42	6,80	6,49
Cadeaux en argent, pensions alimentaires et dons	2,43	2,00	2,62	2,34	2,57	2,42

* Régimes de pension de retraite.

Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Ces modifications permettent d'obtenir de nouvelles pondérations pour les biens et services compris dans l'IPC représentant les cinq profils de dépenses en fonction des quintiles de revenu.

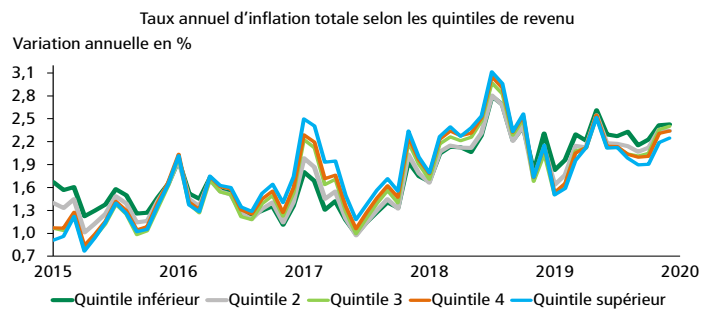
Les graphiques 4 à 11 présentés en annexe illustrent les poids des composantes de l'IPC, selon les cinq quintiles de revenu. On y remarque des différences importantes. Le quintile de revenu inférieur affiche une surpondération importante des dépenses pour le logement ainsi que les boissons alcoolisées, le tabac et le cannabis. À l'opposé, le quintile de revenu inférieur démontre une sous-pondération significative des dépenses pour les dépenses courantes des ménages et l'ameublement, les transports, les vêtements et les chaussures ainsi que les loisirs et la formation. De l'autre côté du spectre, le quintile de revenu supérieur démontre une surpondération importante des dépenses en loisirs et en formation. À l'inverse, le quintile de revenu supérieur a une sous-pondération dans les aliments, la santé et les soins personnels ainsi que les boissons alcoolisées, le tabac et le cannabis.

Même si l'accélération de la croissance des prix est assez généralisée au sein du panier de l'IPC, des différences importantes sont néanmoins observées pour chacune des principales composantes (graphique 12). Une modification dans la composition du panier peut donc avoir des répercussions sur l'estimation de l'inflation totale. L'utilisation de poids relatifs distincts pour les composantes du panier de l'IPC en fonction des quintiles de revenu entraîne donc des évaluations différentes de l'inflation selon le ménage. Par exemple, les ménages avec une plus grande pondération des dépenses en transports devraient être davantage affectés par la vive progression de cette composante. Au bout du compte, il est possible de calculer un nouvel indice des prix à la consommation pour chacun des cinq profils de dépenses découlant des quintiles de revenu.

Évolution du taux d'inflation selon le revenu

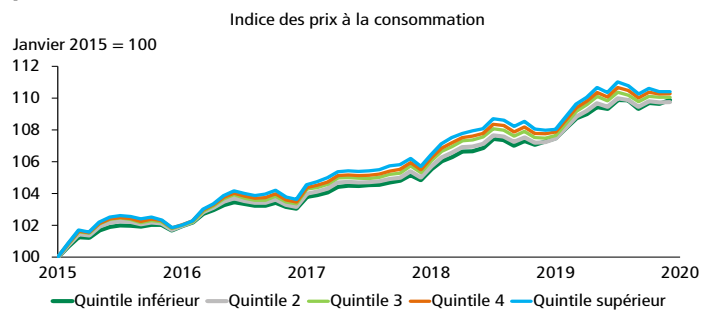
Comme on peut le constater au graphique 13, les taux annuels d'inflation calculés selon les cinq quintiles de revenu étaient assez similaires avant la pandémie. À certains moments, le taux d'inflation du quintile supérieur de revenu était plus élevé que les autres. Par contre, l'inverse a aussi été observé à d'autres moments avec une inflation plus élevée au sein du quintile inférieur de revenu et une inflation plus faible pour les autres quintiles. Ces divergences s'expliquent évidemment par le fait que la contribution des différentes composantes de l'IPC évolue dans le temps, ce qui affecte différemment l'inflation en fonction de l'importance relative de chacune des catégories au sein des quintiles. De 2015 à 2019, l'indice correspondant au quintile supérieur de revenu a toutefois affiché un niveau cumulativement plus élevé que les autres quintiles (graphique 14), tandis que le quintile inférieur affiche un niveau un peu plus faible. Pour l'ensemble de la période, l'écart entre ces deux quintiles n'est cependant que de 0,5 %, ce qui est somme toute très faible.

GRAPHIQUE 13 Évolution de l'inflation selon les quintiles de revenu avant la pandémie



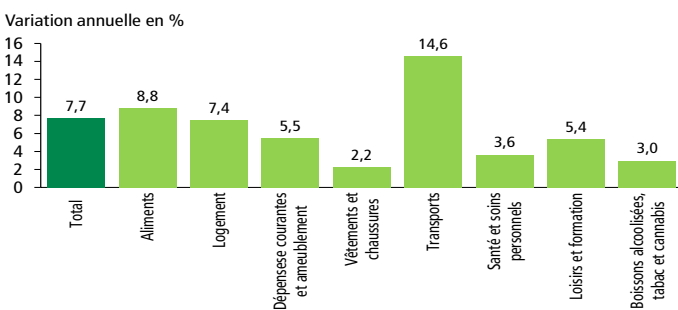
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 14 Évolution de l'inflation selon les quintiles de revenu avant la pandémie (2)



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

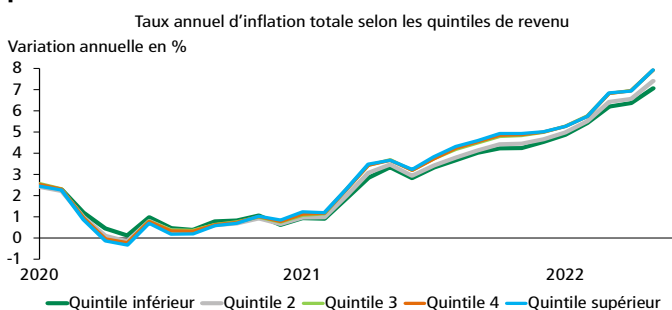
GRAPHIQUE 12 Croissance des prix des composantes de l'IPC en mai 2022



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Depuis le début de la pandémie, le taux annuel d'inflation s'est nettement accéléré pour tous les quintiles de revenu (graphique 15). La hausse a toutefois été un moins prononcé pour le quintile inférieur ainsi que le deuxième quintile. Encore une fois, les écarts sont assez faibles. Par exemple, le taux annuel d'inflation du quintile inférieur de revenu était de 7,1 % en mai dernier (tableau 2), contre 8,0 % pour le troisième quintile, le quatrième quintile et le quintile supérieur. En outre, les transports et les loisirs ont contribué un peu moins à l'inflation des quintiles moins élevés de revenu.

GRAPHIQUE 15
Évolution de l'inflation selon les quintiles de revenu depuis la pandémie



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Bref, ces résultats indiquent qu'il n'y a pas de grandes différences dans le calcul de l'inflation même en tenant compte des profils différents de consommation en fonction des revenus. Visiblement, la croissance des prix est également généralisée, peu importe le revenu des ménages.

La récente hausse des prix étant très généralisée au sein des composantes, les divergences dans la composition des profils de consommation en fonction des revenus n'amènent pas suffisamment d'écart dans la contribution de chacune des composantes pour que cela transparaisse de façon importante sur l'inflation totale. Ces écarts étaient également assez limités avant la pandémie, les variations modérées des prix n'étant pas propices à générer de grandes fluctuations au sein des différentes composantes.

Une inflation similaire, mais des répercussions différentes

Même si le taux annuel d'inflation est sensiblement le même peu importe le revenu, les répercussions d'une accélération de la croissance des prix peuvent toutefois être très différentes d'un ménage à l'autre. Les ménages avec les revenus moins élevés consomment une plus grande part de leurs revenus, affichent un taux d'épargne plus faible et disposent par le fait même d'une marge de manœuvre financière plus limitée. À l'inverse, les ménages avec des revenus plus élevés consomment une proportion plus faible de leur revenu, épargnent davantage et bénéficient d'une marge de manœuvre financière plus importante. De plus, la composition même des dépenses a une influence, alors que la proportion des dépenses discrétionnaires est plus grande pour les ménages avec des revenus plus élevés, ce qui leur procure une plus grande marge de manœuvre. Par exemple, les données du tableau 1 démontrent que le poids relatif des dépenses alimentaires, en logement et en transports représente près de 61 % de l'ensemble des dépenses du quintile inférieur de revenu, contre 38 % pour le quintile supérieur de revenu. Dans ces conditions, il ne fait nul doute que la récente accélération de l'inflation entraîne plus de difficultés au sein des ménages à plus faible revenu, même si le taux d'inflation est somme toute assez similaire pour l'ensemble des ménages.

TABLEAU 2
Contributions au taux annuel d'inflation en mai 2022

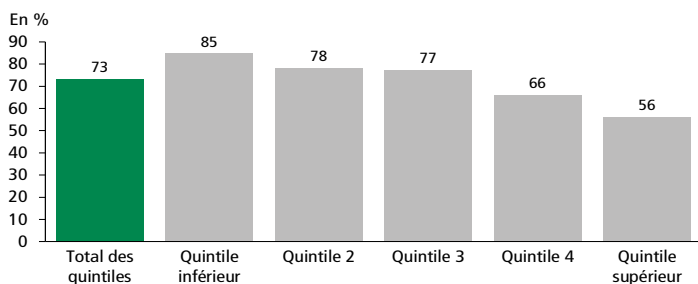
EN %	TOTAL	QUINTILE INFÉRIEUR	DEUXIÈME QUINTILE	TROISIÈME QUINTILE	QUATRIÈME QUINTILE	QUINTILE SUPÉRIEUR
Total	7,7	7,1	7,5	8,0	8,0	8,0
Aliments	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5	1,3
Logement	2,2	2,3	2,2	2,2	2,2	2,3
Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage	0,8	0,7	0,8	0,8	0,9	0,8
Vêtements et chaussures	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Transports	2,5	1,9	2,2	2,6	2,6	2,6
Soins de santé et soins personnels	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Loisirs, formation et lecture	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6
Boissons alcoolisées, produits du tabac et cannabis récréatif	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Selon un récent sondage de Statistique Canada, tous les ménages sont affectés par l'accélération des prix. La proportion des ménages qui sont touchés par la hausse des prix est cependant beaucoup plus élevée au sein du quintile inférieur de revenu, ce qui s'arrime au fait qu'ils ont moins la possibilité de se mettre à l'abri de la forte inflation (graphique 16). Le sondage démontre également que de nombreux Canadiens modifient leur comportement pour faire face à l'augmentation des prix, notamment en ajustant leurs habitudes de dépenses et en reportant l'achat d'une maison ou le déménagement dans un nouveau logement locatif. Avec la bonne tenue du marché de l'emploi, le nombre de ménages se retrouvant en sérieuses difficultés financières demeure limité pour le moment. Cela pourrait toutefois changer si la forte inflation persistait davantage que prévu.

GRAPHIQUE 16

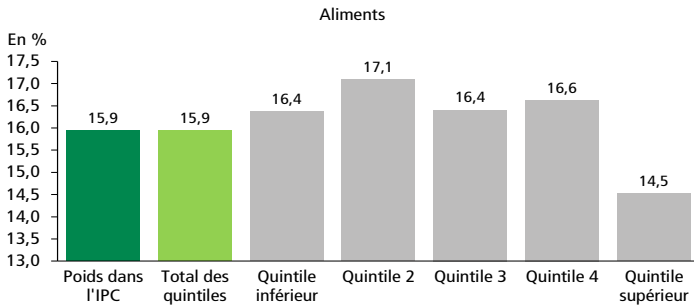
Proportion de Canadiens pour lesquels la hausse des prix a « un peu » ou « beaucoup » influé leur capacité à assumer leurs dépenses, par quintile de revenu



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

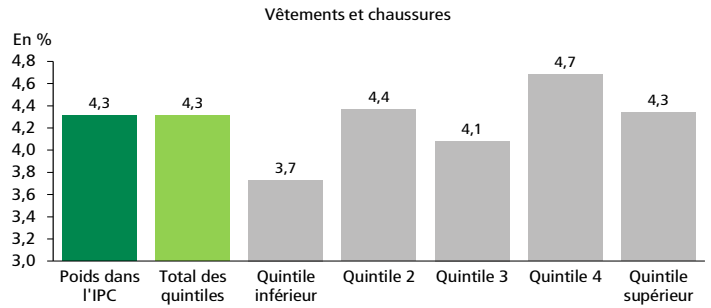
Annexe

GRAPHIQUE 4
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



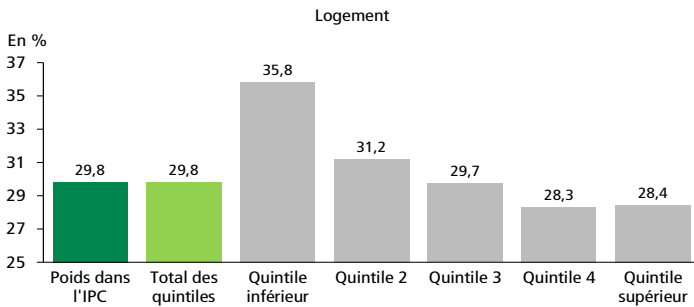
* Pondération de 2021.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



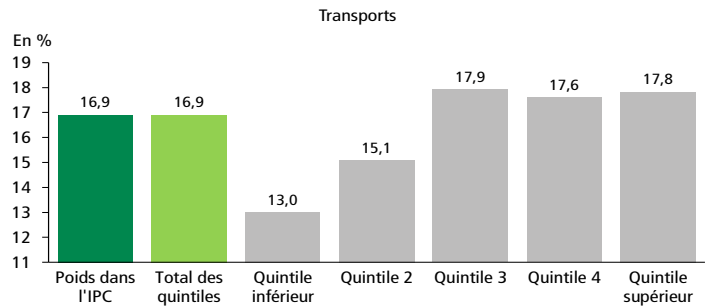
* Pondération de 2021.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



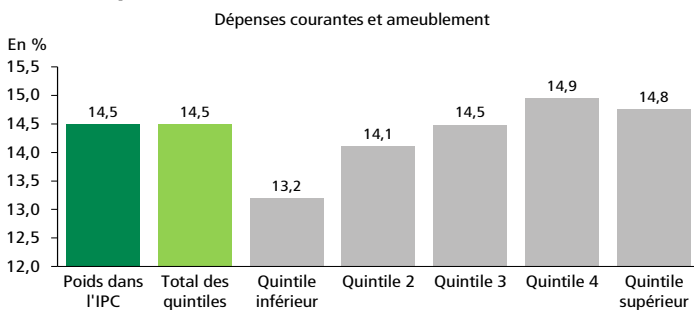
* Pondération de 2021.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



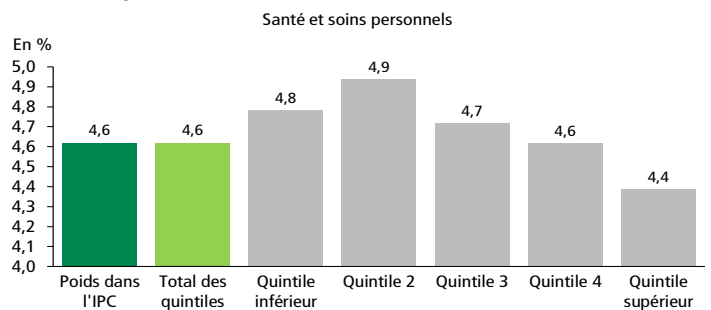
* Pondération de 2021.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 6
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



* Pondération de 2021.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

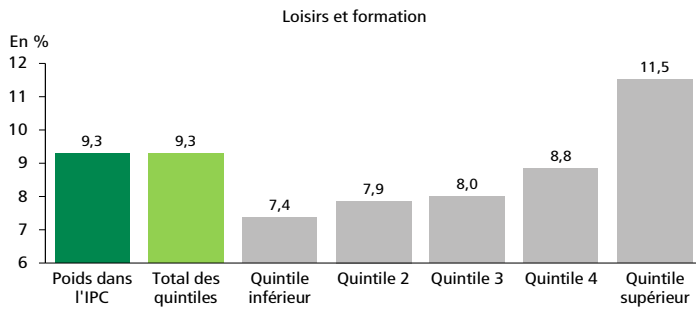
GRAPHIQUE 9
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



* Pondération de 2021.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

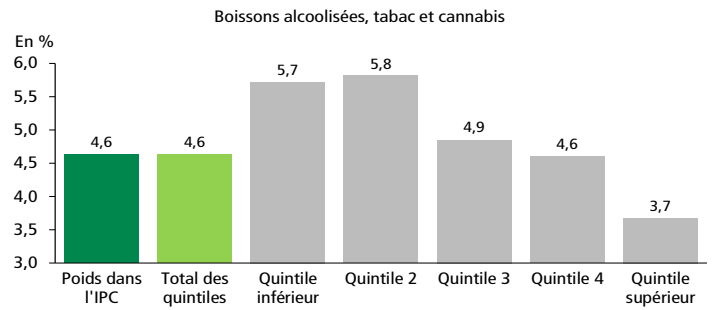
Annexe

GRAPHIQUE 10
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



* Pondération de 2021.
 Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11
Poids* relatifs dans l'indice des prix à la consommation selon différents profils



* Pondération de 2021.
 Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques